

Mars 2008

APPEL A CONTRIBUTIONS

**Numéro thématique de la Revue Suisse de Sociologie (03/2009)  
« Formation professionnelle initiale »**

**Editeurs·trice invité·e·s:** Christian Imdorf (Universität Basel), George Waardenburg (Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale, EESP Lausanne), Mona Granato (Bundesinstitut für Berufsbildung, Bonn), Gilles Moreau (Université de Poitiers)

Le numéro thématique « *Formation professionnelle initiale* » de la REVUE SUISSE DE SOCIOLOGIE est consacré à l'analyse sociologique de la formation professionnelle initiale en Suisse et dans les pays limitrophes. Les systèmes de formation de ces pays sont composés au niveau Secondaire supérieur (pour les 16-20 ans en principe) de structures de formation multiples: formations professionnelles principalement scolaires (plein-temps en école) versus formations professionnelles plutôt en entreprise (apprentissage « dual »); écoles à plein temps ou technologiques, qui ne mènent pas à une formation initiale reconnue, Gymnases / Lycées d'enseignement général, ainsi que de nombreuses et très diverses « formations pré-qualifiantes » qui constituent un nouveau système de transition entre le Secondaire inférieur (12-15 ans) et le Secondaire supérieur, ou plus généralement entre la formation et le travail salarié. La variation des offres de formation professionnelle s'observe tant historiquement, qu'au niveau régional et - pour la Suisse - selon des frontières linguistiques. Les voies de formation ainsi constituées donnent accès de manière sélective à des activités professionnelles différenciées et sont de la sorte inégalement accessibles selon le sexe, l'origine sociale, le niveau de formation ou le pays d'origine des apprenant·e·s.

Ces dimensions historiques, institutionnelles et culturelles de la formation professionnelle initiale sont travaillées depuis plusieurs décennies par des transformations tant quantitatives que qualitatives: expansion des gymnases/lycées d'enseignement général; remplacement de modèles de formation professionnelle basés sur l'école en modèles basés sur l'entreprise, et vice-versa; revalorisation de « l'entreprise formatrice »; exigences changeantes et pour partie croissantes du marché du travail; développement du « secteur des services » au détriment de « l'industrie »; disparition et émergence de métiers; remise en cause des diplômes par les notions de qualification, de compétence ou de certification etc. Alors qu'en Allemagne on observe une importance croissante de la formation professionnelle en école, en France se développe l'offre d'apprentissages en entreprise. Par ailleurs, entre école, formation professionnelle et travail salarié « normal » se développent des systèmes « de transition » adressés aux jeunes qui ne trouvent ni place de formation menant à une formation initiale reconnue, ni emploi via le marché du travail.

Certaines de ces transformations sont le fruit de politiques de formation délibérées, d'autres sont plutôt la conséquence de changements sociaux plus généraux et plus « souterrains ». Ces changements des structures et processus de la formation professionnelle modifient de manière complexe le passage des jeunes de l'école au marché du travail. Ils influencent les conditions d'entrée, les modes de fonctionnement et la qualité des processus de formation autant que les résultats de la formation même. Ils transforment par là les chances de convertir des ressources scolaires (ou d'autres capacités) en qualifications professionnelles et ces dernières en un poste de travail convenant à la formation professionnelle reçue. Les consé-

quences de ces transformations pour les « apprenant·e·s » varient selon des caractéristiques sociales (e.a. selon le sexe, l'origine sociale et scolaire, le parcours migratoire ou le statut de résidence etc.) et elles demandent une analyse sociologique pour mieux les comprendre.

Le numéro thématique « *Formation professionnelle initiale* » de la RSS veut donner une plateforme à des enquêtes sociologiques sur base de recherche empirique qui analysent les conséquences de la structuration et/ou de la transformation de la formation professionnelle initiale comme des mécanismes sociaux sous-jacents, dans les pays mentionnés. Les contributions prendront en compte la complexité des spécificités nationales des formes de formation professionnelle ainsi que leur dimension genrée.

Les auteur·e·s intéressé·e·s enverront au plus tard le 31 mai 2008 un Abstract (max. 6'000 signes) avec titre provisoire de l'article prévu à [christian.imdorf@unibas.ch](mailto:christian.imdorf@unibas.ch) . Les éditeurs·trice invité·e·s sélectionneront à partir de ces propositions les contributions retenues. Celles-ci (max. 50'000 signes ou 8'000 mots) seront à rendre pour le 30 septembre 2008. Elles passeront ensuite par la procédure habituelle de sélection expertisée (Peer Reviewing) de la Revue Suisse de Sociologie. La publication est prévue pour le troisième trimestre de 2009.

Abstracts et manuscrits peuvent être proposés en langue française, allemande ou anglaise. **Les auteur·e·s de contributions allemandes sont prié·e·s de restituer leur abstract et titre provisoire (aussi) en anglais.**

Pour plus d'informations sur le numéro thématique RSS « Formation professionnelle initiale »: [www.christianimdorf.info](http://www.christianimdorf.info) » *Current Publication Project* » *Special issue* » [Background information](#)

Les informations sur la Revue sont disponibles sous [www.sociojournal.ch](http://www.sociojournal.ch)